

RESUME

Dans la réserve de biosphère du W du Niger, les populations locales exploitent divers produits forestiers non ligneux (PFNL) pour leur subsistance et leurs besoins financiers. Par définition « *Les produits forestiers non ligneux sont des biens d'origine biologique autres que le bois, provenant des forêts, d'autres terrains boisés ou provenant d'arbres hors forêts* » (FAO, 1999). Ainsi, au nombre des produits forestiers non ligneux exploités on note principalement : la gomme arabique, le miel, les feuilles et les fruits du baobab, du rônier, du karité et du palmier doum qui constituent des espèces dites à « usages multiples ». Ce sont des produits forestiers non ligneux principaux, car ils sont de grande importance socio-économique pour la population.

En marge de ceux-ci, d'autres produits moins importants mais non négligeables existent. Ce sont les produits forestiers non ligneux secondaires. Ils interviennent dans des domaines multiples tels que le fourrage, la pâture de la faune sauvage, l'artisanat, la pharmacopée traditionnelle, la construction, la vannerie, la toiture des maisons et autres.

En plus de la consommation, ces produits constituent d'importantes marchandises commerciales vendues sur les marchés locaux, notamment les marchés de Gueymé, Alambaré et Boumba. Ces marchés jouent un rôle essentiel car ils permettent à la population de la réserve de tirer une partie significative de ses revenus de la vente de divers PFNL aux différentes périodes de l'année.

Les principaux produits forestiers non ligneux commercialisés sont : le miel, la gomme arabique, les feuilles du *Cassia tora* et *Adansonia digitata*, le « miritchi », les fruits du *Vitellaria paradoxa*, *Diospyros mespiliformis*, *Vitex doniana*, *Parkia biglobosa*, *Tamarindus indica*, etc. Les acteurs des différentes filières de commercialisation résidant le plus souvent hors de la réserve regroupent les, les collecteurs, les spéculateurs, les grossistes, les détaillants et les consommateurs. Le transport vers les différents centres de commercialisation s'effectue à la tête, la charrette, la pirogue et les véhicules.

Enfin, la valeur de ces produits rend d'autant plus importants les efforts de conservation car certaines espèces sont rares et d'autres sont menacées de disparition suite à la surexploitation, aux aléas du climat et aux techniques de prélèvement souvent inappropriées.